

pas sans une douloureuse contrepartie : la lourde mortalité des enfants dans les familles nombreuses.

D'un autre côté la rigueur de notre climat, le confinement débilisant qu'il impose aux enfants, en font trop souvent, à l'âge de l'adolescence, la proie de l'abominable " peste blanche " de la tuberculose, contre laquelle se ligue le monde entier.

Contre ces deux grands maux s'arme notre combativité et se concentrent nos efforts, car, si le remède tient de la science en principe il est amplement du domaine de la sollicitude féminine quant à l'application.

Il ne suffit plus, aujourd'hui aux femmes d'être de sûres guérisseuses d'âmes. A leur savoir psychologique inné, elles doivent ajouter des connaissances précises de physiologie permettant de seconder intelligemment les efforts de la médecine.

Quelques femmes même — et j'ai la satisfaction d'en saluer parmi vous, mesdames — non contentes de ces notions essentielles, ont, après de profondes et savantes études su conquérir cette royauté du médecin sur la souffrance; qu'elles me permettent, ces élues, de leur offrir l'expression de mon admiration et d'exprimer le souhait que leurs sœurs canadiennes suivent bientôt un aussi vaillant exemple.

Vos grandes et riches associations françaises disposent, pour la bataille, de ressources que nous ne pouvons égaler; mais, dans notre humble sphère, nous savons profiter de vos leçons et des excellents conseils que nous procurent des visites aussi tendrement impressionnantes que celles d'aujourd'hui.

Nos gouvernements, d'ailleurs, mettent une louable émulation à seconder nos efforts. Si je ne redoutais pas d'être indiscret ou de commettre une flatterie déplacée, je vous dirais combien de progrès ont été réalisés pour la protection de l'enfance et de l'adolescence travailleuses grâce à l'initiative du gouvernement de notre province française de Québec; je préfère tout simplement vous donner, à vous, mesdames, et à la France notre mère-patrie, l'assurance que le Canada français entend ne pas rester en arrière, et que nulle part, la belle et bonne semence de la science humanitaire ne tombera dans un terrain plus avide ni mieux préparé.

On m'a demandé de vous souhaiter la bienvenue, et j'en abuse. Mais avant de vous quitter, je désire vous citer un dicton me